

**PROPOSITION POUR L'INSCRIPTION D'ESPECES AUX ANNEXES DE LA CONVENTION SUR LA CONSERVATION DES ESPECES MIGRATRICES APPARTENANT A LA FAUNE SAUVAGE**

A. PROPOSITION: Inscription du lamantin, *Trichechus manatus*, des populations entre le Honduras et le Panama aux **Annexes I et II** de la Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage (CMS).

B. AUTEUR DE LA PROPOSITION: **Le Gouvernement de la République du Panama**

C. ARGUMENTAIRE

**1. Groupe taxonomique**

- 1.1\_ Classe: Mammalia
- 1.2 Ordre: Sirenia
- 1.3 Famille: Trichechidae
- 1.4 Genre: *Trichechus manatus*
- 1.5 Nom vulgaire: Manatee, Water cow, Manatí, vaca de agua, Lamantin

2. Données biologiques

2.1 Répartition (présente et passée)

Sur la côte atlantique entre le Honduras et le Panama, il existe une population de lamantins dont la présence a été mentionnée depuis longtemps. Il y a aussi une documentation sur les populations de lamantins entre le Costa Rica et Panama, documentation qui existe depuis 1981 (O'Donnell). Sue Mou a compilé des rapports en 1990 sur la rivière Sixaola qui sert de frontière naturelle entre les deux pays. Les habitants des rivages de la rivière Sixaola affirment que les lamantins étaient communs dans les lagons panaméens de San San. Ceci a été confirmé par Sue Mou et autres (1990). La population actuelle se trouve dans la partie nord-est du Panama, près de la frontière avec le Costa Rica. La répartition de l'espèce couvre une aire qui s'étend de la partie sud-est du Costa Rica, dans le Refuge de la vie sauvage de Gandoca-Manzanillo dans la province de Limón, jusque Bocas del Toro au Panama. Jiménez (1998) conclut que le noyau de la population des lamantins se trouve dans les zones humides de Bocas del Toro. Il convient également de noter qu'il y a d'autres populations sur la côte de l'Atlantique, au Costa Rica, au Nicaragua et au Honduras.

2.2 Population

Nous avons peu d'informations sur la population au Panama. D'après les estimations concernant la population qui se trouve dans la zone frontière du Costa Rica et du Panama, elle serait d'environ 40 individus. Les estimations concernant l'importance numérique de la population de lamantins au nord-est du Costa Rica est de 50 individus avec un chiffre minimum supérieur à 25 (Jiménez 1998a). La répartition de l'espèce dans le sud-est du pays est limitée à la zone qui se trouve entre Manzanillo et la rivière Sixaola, avec quelques observations dans la rivière Carbón au sud du Parc national de Cahuita. La taille de cette population ne devrait pas dépasser huit individus. Les animaux sont en contact avec la population panaméenne de Bocas del Toro. Au Nicaragua, une récente observation laisse à penser que l'espèce est présente dans la partie sud-est du pays (Jiménez 1998, données non publiées).

2.3 Habitat

Les lamantins vivent dans des rivières, des estuaires et des zones côtières bien qu'on les trouve

## **Proposition I / 1**

surtout dans des endroits d'où ils ont accès à l'eau douce (Le febvre et autres 1989). Ces animaux passent plusieurs jours à se nourrir dans une zone déterminée, puis nagent vers d'autres endroits à plusieurs kilomètres de là (Hartman 1979, Montgomery et autres 1981). Les lamantins ont besoin d'une eau d'une profondeur entre 1 et 4m mais peuvent fréquenter des cours d'eau plus profonds. Ils ont une grande espérance de vie et ont de faibles taux de reproduction. Certains individus vivent jusqu'à 80 ans. La femelle donne naissance à un ou deux jeunes après une gestation de 12 mois (Odeell et autres 1995, Rathbun et autres 1995). La portée est de couleur rose, d'environ un mètre de long et pèse entre 40 et 60 livres. La mère est très maternelle et transporte le bébé sur sa poitrine sous un aileron pendant quelque temps. Les petits restent avec leur mère jusqu'à ce qu'ils aient atteint un développement moyen. Les lamantins se comportent comme des herbivores, se nourrissant indifféremment de plantes submergées, émergées et flottantes (Ceratophilum, Eichornia, Echinochloa, Hydrilla, Panicum, Paspallum, Phargmites, Pistia, Pontederia, Potamogéton, etc.), de pousses et de feuilles de mangrove, et de feuilles des arbres du littoral (NRCA/UNEP 1994). Ils peuvent consommer par jour jusqu'à 8% de leur poids de végétation aquatique (Best 1981). Le lamantin n'est pas vraiment un animal chassé mais il souffre d'une intense persécution en raison de sa chair et de sa graisse, toutes deux d'excellente qualité. Les quelques individus de l'espèce qui restent au Panama sont condamnés à l'extinction bien qu'ils soient protégés par un décret. Seul l'éveil d'une conscience de conservation peut sauver l'espèce de sa disparition totale du pays.

### 3. Données relatives aux menaces

#### 3.1 Menaces directes

Chasse et capture avec des filets. La chasse des lamantins a diminué considérablement au cours de ces dernières décennies bien qu'il y ait encore quelques chasses résiduelles - assez pour menacer la population (Jiménez 1998). Au cours de ces dernières années, l'utilisation de filets dans les lagons est devenue la principale menace envers l'espèce et ceci a nuit à la population dans l'isthme de l'Amérique Centrale.

#### 3.2 Destruction de l'habitat

L'habitat du lamantin est menacé par la déforestation, la sédimentation, l'altération des bassins des rivières, la pollution des rivières et la navigation avec des bateaux à moteur.

#### 3.3 Menaces indirectes

Des composés toxiques ont été détectés dans les cours d'eau habités par l'espèce (par exemple, Terbufos et Ethoprop) venant des plantations agricoles. L'impact de ces pesticides sur la population reste à évaluer et cette évaluation doit être effectuée. Les collisions avec les bateaux à moteur ne semblent pas être une cause principale de mortalité mais les moteurs peuvent changer l'utilisation des cours d'eau.

#### 3.4 Menaces liées particulièrement aux migrations

L'augmentation du trafic dans la rivière Sixaola peut affecter la migration vers les bancs de nourriture près du Costa Rica. Une autre menace est la croissance des activités agricoles dans la région frontalière entre les deux pays, ainsi que le drainage des zones humides pour la culture.

#### 3.5 Utilisation nationale et internationale

Les lamantins constituent une attraction touristique car ils suscitent la sympathie. Ils peuvent être considérés comme des mammifères sociaux et on les voit parfois se reposant paisiblement pendant la journée en groupes serrés composés de la mère, du père et de deux rejetons, plusieurs familles se réunissant.

4. Situation et besoins en matière de protection

4.1 Situation en matière de protection nationale

L'espèce est protégée par une législation ou des règlements au Costa Rica, au Honduras, au Nicaragua et au Panama. Au Panama, l'espèce est inscrite sur une liste comme étant menacée d'extinction ainsi que comme devant bénéficier d'une zone de protection (zones humides de San San Pond Sak).

4.2 Situation en matière de protection internationale

L'espèce est considérée comme vulnérable dans le Livre Rouge de données de l'UICN (1994), elle est inscrite à l'Annexe I de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES).

4.3 Besoins de protection supplémentaires

Protection des zones frontières ou partagées entre le Costa Rica et le Panama qui constituent un habitat pour l'espèce. Protection également pour les populations de lamantins du nord-est du Costa Rica et du sud-est du Nicaragua.

5. Etats de l'aire de répartition

Les Etats de l'aire de répartition sont les suivants : Bahamas, Belize, Brésil, Colombie, Costa Rica, Cuba, Etats-Unis d'Amérique, Guatemala, Guyana, Guyane française, Haïti, Honduras, Jamaïque, Mexique, Nicaragua, Panama, Porto Rico, République dominicaine, Surinam, Trinidad et Tobago, Venezuela.

6. Commentaires des Etats de l'aire de répartition

Bien que la proposition se rapporte aux populations de l'espèce allant du Honduras au Panama, nous aurons des consultations, dans la mesure du possible, avec les autorités compétentes des autres Etats de l'aire de répartition afin de faciliter l'adoption de la proposition par le Conseil scientifique et la Conférence des Parties.

